

Stillness Papers #1

Monsieur,

Même si je n'ai jamais eu le plaisir de vous rencontrer en personne, certaines de nos connaissances communes m'ont assuré que vous et vos associés étiez familiers avec le sujet de cette lettre. Si tel n'est pas le cas, je vous prie d'accepter mes humbles excuses, et espère ne plus jamais vous ennuyer d'aucune façon à l'avenir.

Ma fille, Kay, a disparu. Il y a cinq semaines, elle a quitté San Francisco pour le village de Skill Mountain où elle est restée avec mon frère, Nabamuna, qui est apiculteur là-bas. Je viens juste de recevoir une lettre de mon frère m'expliquant que Kay n'a pas été vue depuis trois semaines. Il ne l'a pas signalé avant, supposant qu'elle était simplement revenue à la maison.

Mais ce qui m'inquiète vraiment, c'est qu'un homme m'a appelé de Skill Mountain, il y a deux semaines, me posant des questions personnelles sur Kay, son enfance, ses craintes et sur sa mère. Quand j'ai refusé de répondre à ses questions, il s'est énervé et un froid m'a envahi. Je n'ai jamais connu de vrai maléfice auparavant, mais d'une manière ou d'une autre j'ai compris que j'entendais la voix d'un démon. Il ne m'a jamais dit son nom. C'est à ce moment là que j'ai contracté mon frère.

J'ai parlé à une voyante de ces choses, et elle a confirmé qu'il y a de sombres forces à l'œuvre, menaçant ma fille. Je ne suis plus jeune, et n'ai plus le physique de monter dans les montagnes combattre les démons. Mais je crains pour la vie de Kay, et c'est de désespoir que je me tourne vers vous.

Je ne suis pas riche, mais je suis déterminé et capable de payer les frais de voyage. Nous avons peu de temps et j'espère avoir de vos nouvelles rapidement.

Sincèrement,

Ken Hiro

Stillness Papers #2

(Extrait de Derniers Mots de Naomi Hito, Copyright 1986)

Du même auteur, chez Nephew House :

Les Secrets du Vide, 1978

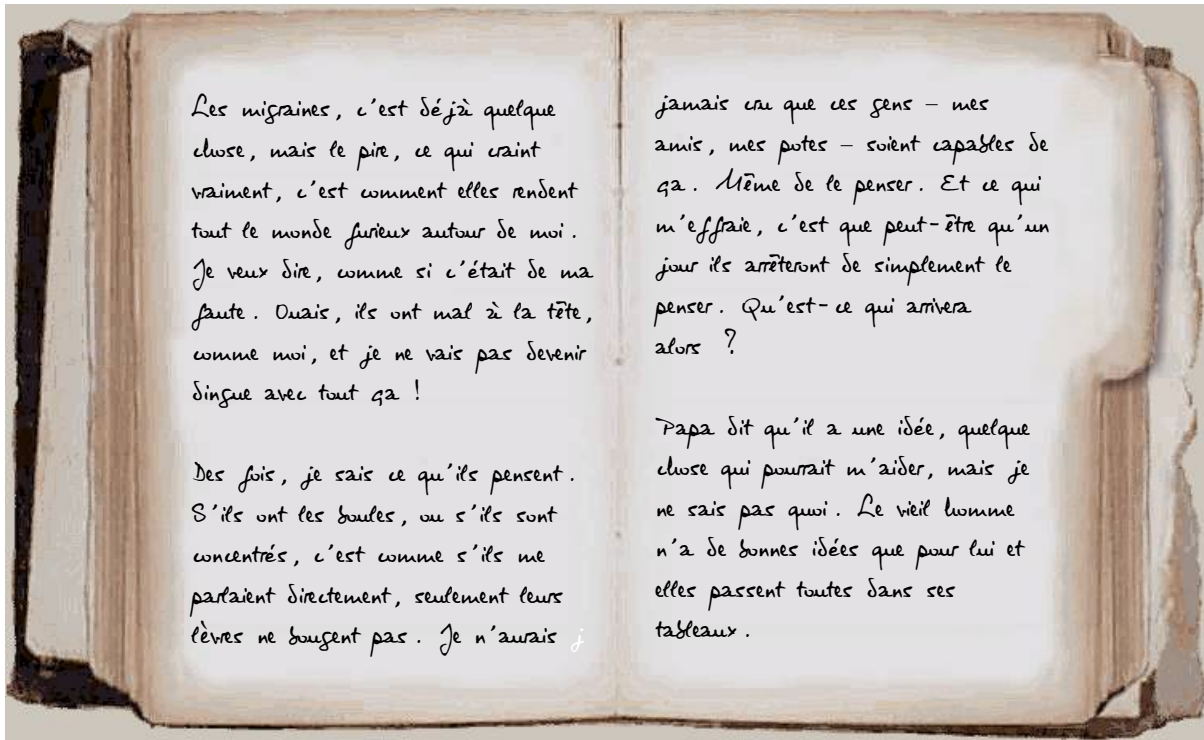
La Beauté du Néant, 1980

Libre chute, Chute libre, 1983

Le Livre des Soupirs, 1984

Stillness Papers #3

(Extrait du journal intime de Kay Hito, il y a cinq ans)



Les migraines, c'est déjà quelque chose, mais le pire, ce qui craint vraiment, c'est comment elles rendent tout le monde furieux autour de moi. Je veux dire, comme si c'était de ma faute. Ouais, ils ont mal à la tête, comme moi, et je ne vais pas devenir dingue avec tout ça !

Des fois, je sais ce qu'ils pensent. S'ils ont les boules, ou s'ils sont concentrés, c'est comme s'ils me parlaient directement, seulement leurs lèvres ne bougent pas. Je n'aurais j

jamais eu que ces gens - mes amis, mes potes - soient capables de ça. Même de le penser. Et ce qui m'effraie, c'est que peut-être qu'un jour ils arrêteront de simplement le penser. Qu'est-ce qui arrivera alors ?

Papa dit qu'il a une idée, quelque chose qui pourrait m'aider, mais je ne sais pas quoi. Le vieil homme n'a de bonnes idées que pour lui et elles passent toutes dans ses tableaux.

Stillness Papers #4

(Lettre de Ken Hito, datée d'il y a six semaines)

Mon cher frère,

Je dois te remercier de permettre à Kay de rester avec toi. Même si j'aime beaucoup ma fille, ce n'est plus une enfant, et je ne peux plus la protéger de ce monde séduisant et dangereux qu'elle semble si résolue à explorer. Je ne peux que rester là, la regardant chercher vainement nuit après nuit jusqu'à l'aube un but, un avenir. Je ne suis qu'un spectateur, et cela me rend triste.

Bien sûr, la vie de Kay n'a jamais été facile. Même avant la mort de sa mère, elle souffrait d'une sensibilité particulière qui, à une autre époque dans un autre lieu, aurait pu être un merveilleux cadeau. Au lieu de cela, il l'a coupé des autres enfants. Même les étrangers – même les adultes – pourraient sentir son étrangeté, son pouvoir, et se détourner d'elle. Kay pourrait parfois entendre les pensées des autres ou faire partager accidentellement les siennes. C'est une flamme sauvage, brillante et chaude mais sans chemin pour la guider.

Je te dis tout cela non seulement pour t'aider à comprendre ma fille, mais aussi pour t'avertir. Il y a quelques années, j'ai pris sur moi de travailler avec Kay pour entretenir ses talents sauvages dans un angle oublié de son esprit. Elle n'est plus le tourbillon de pouvoirs et de désordre qu'elle était autrefois, mais prends garde, mon frère, le chaos n'a pas été ôté de ma fille, il simplement a été endormi.

Mais je deviens dramatique avec l'âge ! Ce qui est important, c'est que Kay vienne chez toi, loin de cette bande de vandales qu'elle appelle amis. Elle a exprimé un intérêt sincère dans l'apprentissage de l'histoire et l'héritage de notre famille. J'espère que tu pourras l'aider dans ses études.

Encore une fois, je te remercie de ta générosité et de ta bienveillance.

Humblement,

Ken

Stillness Papers #5

(Extrait du journal intime de Kay Hito, daté d'il y a trois semaines)

C'est pas que cet endroit soit naze, mais je commence à me demander ce que je vais bien pouvoir faire une fois que j'en aurais fait le tour - genre, demain. Je veux dire, je suis ici depuis deux jours et j'ai déjà rencontré tout le monde en ville et j'ai presque tout vu. Ouais, y'a de jolis paysages, mais faut voir ! Je serais morte d'ennui avant d'avoir vu toutes ces falaises traîtresses.

Nakamura est cool, mais il est un peu trop vieux pour comprendre d'où je viens. Qu'est-ce que je raconte ? Personne ici n'a moins de 60 ans ! Comparé aux autres moines, Nak est une petite racaille ! En tout cas, il fait des efforts.

En parlant des moines, je devrais aller faire un tour au monastère demain, ou dans le coin. Si je veux en savoir plus sur l'héritage culturel et toutes ces foutaises, c'est probablement le meilleur endroit pour regarder. Peut-être aller mater leur méditation devant le lever de soleil. Ce n'est pas comme si je dormais à 5 heures du matin - avec ces stupides cauchemars qui me réveillent en sueur toutes les deux heures.

(Il y a deux semaines)

Ouais, ça fait une semaine que je n'ai pas écrit. Honte à moi. J'ai été très occupée.

Enfin, pas vraiment occupée, juste accrochée par les moines. J'ai même commencé à méditer avec eux le matin et parfois le soir si j'étais d'humeur. C'est réellement très relaxant. Quand je le fais, je peux sentir mon vieil ami quelque part dans ma tête. Pas sûr que ce soit bon ou mauvais, mais s'il devait revenir, je sens que ce serait le meilleur endroit pour lui. D'une manière ou d'une autre, je ne pense pas que ces gens se retourneraient vers moi en me blâmant pour tous leurs problèmes. Et s'ils le faisaient, qu'ils aillent se faire voir. Je n'aurais qu'à rentrer à la maison - ou peut-être à L.A., voir un peu David.

Les moines sont assez cool, bien que quelques uns commencent à me taper sur les nerfs. Jakaski, par exemple, ne veut pas me lâcher. S'il me voit dans le village, il vient et commencent à jaser, avec son sourire d'idiot. Et ça n'a jamais aucun sens bien sûr, parlant à moitié japonais et à moitié anglais. Aucune idée de ce qu'il dit cet idiot. J'ai peur qu'il ait flashé sur moi. Ça craint.

Et ensuite, y'a Soko. Je suis désolée, mais ce gars me file des boutons. Il passe son temps à me dévisager comme si j'étais un caillou au fond de sa chaussure et me beugle dessus en japonais même s'il sait que je ne comprends rien à ce qu'il raconte. Je ne sais pas ce que j'ai fait pour qu'il soit si en rogne contre moi. Hier il a commencé à me hurler dessus et était prêt à me gifler ou quelque chose dans le genre, mais Kage l'a arrêté. Kage est le seul qui puisse remettre le vieux à sa place.

Demain je vais aller faire un saut lors du monastère pour escalader les falaises et peut-être essayer de trouver cette gorge dont ils ne parlent pas souvent. Ou peut-être m'arrêter à l'observatoire encore. Si je ne trouve pas quelque chose à faire, je vais devenir folle.